

VALPELLINE

L'éve

Les disputes sur l'eau ont toujours été fréquentes en Vallée d'Aoste. Des contentieux, que même pas des procès séculaires n'arrivaient à trancher, sont rappelés dans l'histoire de beaucoup de nos rus. Le vol d'eau était considéré un crime exécrationnel et il arrivait que des familles ne s'adressent la parole pendant des décennies et que le conflit envenime leurs rapports personnels pendant des générations.

Cela, parce que, dans notre société agropastorale traditionnelle, l'eau recouvrait une importance capitale : pour l'usage personnel, boire, cuisiner, laver et se laver, produire de l'énergie mécanique et pour la fertilité de la terre, principale ressource, pour ne pas dire la seule source de revenus pour les populations alpines. Don du ciel, l'eau, sous sa forme exploitable pour l'agriculture, la pluie, n'a jamais été suffisante, surtout dans le creux de la Vallée et à l'adret, où le soleil tape et la terre sèche rapidement.

Heureusement, la montagne est une réserve naturelle de ce bien précieux qu'elle accumule pendant l'hiver sous la forme de neige et rend progressivement pendant l'été sous la forme de torrent impétueux. Mais pour pouvoir l'utiliser, la faire arriver où elle est nécessaire, il faut du travail et une organisation. Et beaucoup d'attentions. Oui, parce que l'eau de bien précieux peut se transformer en fléau impitoyable si elle n'est pas convenablement apprivoisée. Problème bien connu par les Valdôtains qui l'ont résolu, en bonne partie, depuis des siècles, par leur réseau de rus.

Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous nos ponts...Mais le sentiment de l'importance de l'eau, qu'il faut utiliser avec jugement et aussi contrôler sans cesse, malgré les transformations radicales de la société, est toujours vivant, au moins chez ceux qui continuent à cultiver leur bien.



lo gnalèi



Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

Tiré de :

Texte écrit par Lidia Philippot et Alexis Bétemps

Texte publié en 2011 dans «Les paroisses du Buthier»

Collaborateur de Valpelline pour la traduction: **Agnèse Ansermin**

La transcription a été soignée par le Guichet Linguistique